



## Le paysage maritime

Œuvres picturales du fond permanent du musée de l'Abbaye  
Donation Guy Bardone, René Genis

Dossier pédagogique : Novembre 2011

musée de l' **Abbaye**  
donations Guy Bardone / René Genis

**SOMMAIRE**

1-Qu'appelle-t-on un paysage ?

2-Le paysage maritime

3- La question du format

4-Fiches lecture d'œuvres

5-Pistes pédagogiques

## 1-Qu'appelle-t-on un paysage ?

Un paysage est d'abord une représentation de la nature. Selon les époques, on a peint des paysages de toutes sortes, suivant que l'on voulait donner au spectateur l'idée d'un vaste monde ou insister sur certains éléments précis. Un paysage décrira un lieu réel ou imaginaire, la campagne, la mer sans oublier les villes (paysages urbains). Le paysage peut se combiner avec tous les autres sujets.

## A-t-on toujours peint des paysages ?

La deuxième moitié du XIII<sup>e</sup> siècle a vu l'apparition d'éléments extraits de la nature (un arbre, une montagne, un jardin) dans les tableaux. Ces motifs, qui n'avaient pas un but descriptif, servaient à situer l'histoire ou le personnage représenté. Progressivement, le répertoire s'est élargi : derrière les scènes sacrées, de véritables fonds de paysages ont fini par investir l'espace. Au XVI<sup>e</sup> siècle, la nature a si bien envahi les compositions religieuses que celles-ci ne montrent plus que de tous petits personnages évoluant dans un vaste décor. A partir du XVII<sup>e</sup> siècle s'est développé l'art du paysage proprement dit. Ce n'était plus le décor d'un autre sujet, mais véritablement un thème autonome. Dès lors, on n'a plus cessé d'en peindre, en choisissant des motifs de plus en plus proches du quotidien, surtout au XIX<sup>e</sup> siècle.



« Saint-Jérôme dans un paysage » 1520 huile sur bois – 74/91 cm  
Joachim PATINIR - Musée national du Prado, Madrid, Espagne

## Est-ce qu'un paysage représente toujours un lieu précis ?

Dès le XV<sup>e</sup> siècle, on a peint certains éléments identifiables d'un endroit, d'une région précise. Mais cela n'était en rien systématique. L'habitude était plutôt de combiner divers éléments, empruntés à différentes sources, quand ils n'étaient pas à moitié imaginaires. Le peintre opérait un tri dans la nature, en donnant pour finir une version complètement idéalisée. Les paysages qui décrivent avec précision des lieux réels remontent au XVII<sup>e</sup> siècle en Hollande. Ils se généralisent dans toute l'Europe au XIX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, dans un paysage impressionniste par exemple, on reconnaîtra la topographie particulière d'un pont, telle falaise ou telle route de campagne...

## Un paysage est-il peint à l'intérieur ou en plein air ?

Après avoir réalisé un certain nombre d'études d'après nature, les peintres anciens travaillaient en atelier. Ils composaient leur tableau à partir d'éléments empruntés à des endroits divers, afin de montrer de nombreux aspects de la nature. Le paysage était alors une sorte de résumé idéal du monde où l'on mettait en scène une histoire. Dans la deuxième moitié du XIXe siècle, les artistes ont commencé à peindre complètement en plein air, ce qui était désormais possible grâce à l'invention des peintures en tube, plus facilement transportables...Leurs tableaux rendent également compte de l'évolution des mœurs : on sortait plus facilement de chez soi, on prenait le train, on allait au bord de la mer... Les conséquences de la peinture en plein air pour le sujet et l'apparence des images ont été radicales. Les tableaux se sont attachés à la représentation de choses banales, celles que chacun peut effectivement voir n'importe où et n'importe quand dans la réalité. Travaillant en pleine lumière, les peintres ont éclairci leur palette. Soumis aux changements continuels du temps, ils ont traduit les perceptions passagères, imprécises, par une technique se rapprochant de l'esquisse.



« Le déjeuner » 1873 – huile sur toile – 160/201 cm.  
Claude MONET -Musée d'Orsay, Paris

## 2-Le paysage de marine

Lorsque l'on évoque la mer, l'on imagine facilement de grandes étendues d'eau salée qui nous mènent vers des terres inconnues, "terra incognita". Pour atteindre ces espaces lointains, l'homme se déplace au moyen de navires qu'ils soient militaires, de plaisance ou marchands.

### **SOURCE D'INSPIRATION INFINIE**

De tout temps, la mer a inspiré les artistes devenant un genre pictural à part entière. Traditionnellement le format des châssis pour une marine est horizontal et plus allongé que celui du paysage.

Les artistes (poètes, écrivains, peintres, musiciens, photographes) vont représenter « cette mer » de façon réaliste, poétique ou imaginaire selon leur tempérament et leur époque.

La peinture de marines embrasse le paysage maritime par différentes entrées :

- |                             |   |
|-----------------------------|---|
| -La vie des ports           | -Les scènes de genres liées à la vie en bord de mer |
| -Les tempêtes               | -Les embarcations                                   |
| -Les naufrages              | -Les batailles navales                              |
| -La couleur                 | -La matière/texte                                   |
| -La composition             | -La lumière   |
| -Les sensations/impressions | -La pêche   |

Au XIXe et au XXe siècle, la peinture marine évolue, les artistes abordent le spectacle de la mer sur le thème de l'eau, fascinés par cette beauté sauvage et douce à la fois. Travaillant en plein air, les peintres traduisent la nature avec réalisme chacun expérimentant sa pratique picturale (académique/impressionniste/fauviste/cubiste).

Les peintres du XXe siècle éclairent leurs palettes, jouent avec la subtilité de la lumière et des tonalités audacieuses. Des effets d'atmosphère se diluent en brume irisées avec les néo-impressionnistes. Les formes exaltent ou suggèrent le bleu de la mer par des touches jaunes des voiles, les mâts rouges, les drapeaux tricolores avec les fauvistes.

### 3-La question du format

Le format désigne la manière d'orienter un support horizontalement. Son retournement inverse, c'est le format « portrait » (verticalement) ; cela signifie qu'une certaine manière de représenter une vue de paysage est liée à une largeur et l'accentue, ligne sur laquelle l'œil va buter, ne pouvant percevoir au-delà de cet horizon, l'espace qui continue de l'autre côté de la terre. L'HORIZON ou du moins sa présence, sert à lui tout seul de support, de carte d'identité pour le genre, il sépare la terre du ciel, le visible de l'invisible, tout en positionnant l'œil du spectateur « en face du spectacle de la terre, de la mer ».

La volonté d'accentuer l'horizon et d'élargir la vue, donne naissance au « panorama », un format « paysage » beaucoup plus écrasé dans sa hauteur.

Toutes ces attributions sont d'origine culturelle, reliées aux pratiques artistiques autour d'un genre, jusqu'à imprégner la manière dont nous percevons, représentons ou photographions des paysages. Cadré et orienté par l'artiste, notre regard est non seulement « éduqué » mais chaque paysage est un lieu donné à ressentir, une étendue qui se révèle avec un ensemble de procédés plastiques.

### 4-Les fiches œuvres

#### 4-« Bateaux » **Dominique MAYET**



**Dominique MAYET** est né le 9 avril 1925. Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, Atelier Gromaire.

#### **Description de l'œuvre :**

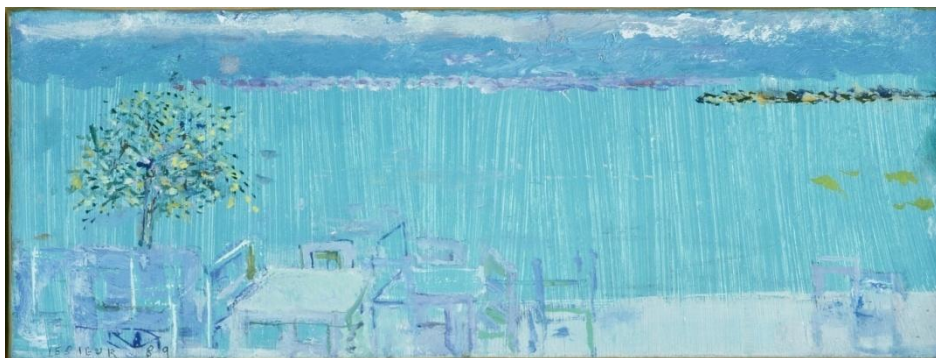
L'espace est structuré de lignes et de formes géométriques montrant des bateaux dans un port. Deux grues noires semblent se disputer l'espace, elles s'élèvent dans le ciel, imposent leur verticalité dans l'espace de la toile. Au premier plan, une partie d'un bateau, en bas à gauche, « mange » l'angle de la toile, son côté imposant, ses lignes arrondies, blanches et grises contrastent avec le reste. L'espace est saturé par des bandes et des formes de couleurs gris colorées, les tons sont rompus. Cependant, deux taches rouges viennent éclairer l'ensemble comme le signal du port.

Cette peinture est proche de l'abstraction. En effet, les différents éléments de la composition sont traités dans des formes géométriques, pas de détails dans ce port, un simple dialogue de couleurs et de lignes suffisent à donner le la, à créer une ambiance industrielle et grise.

#### **Mots clé :**

Abstraction géométrique, paysage maritime, port de plaisance, port industriel, tons rompus.

## « Terrasse au bord de la mer » Pierre Lesieur



**Pierre Lesieur** est un peintre français né le 21 mai 1922 à Paris.

D'abord très colorée dans la lignée de Matisse et Bonnard, la peinture de Pierre Lesieur se développe au long des années 1950 en surfaces très épurées qui touchent vers 1960 à la non figuration, puis en reviennent à une figuration allusive. A partir des années 1970 Lesieur réalise, souvent dans de très grands formats, de nombreux portraits de sa femme, la comédienne Michelle Marquais, mais aussi des nus, debout ou allongés. Autour de ces figures, l'univers des *Intérieurs* de Lesieur se caractérise par la présence lumineuses des objets du quotidien, canapés et coussins (sur lesquels repose le chat Utopia), chaises, fauteuils et guéridons, vitrines et bibliothèques, bouteilles, cruches ou carafes, verres, assiettes, compotiers ou théières, lampes et miroirs. De nombreuses peintures de Lesieur abordent les thèmes voisins des *Fenêtres ouvertes sur la nuit* et des *Toiles dans l'atelier*.

### Description de l'œuvre

En premier plan, une terrasse sur laquelle sont disposées chaises et tables, un arbre fleuri se tient là à gauche du tableau faisant la jonction entre la terrasse et la mer. En second plan, se trouve la mer, une mer calme signifiée par une bande bleue, quelques taches vertes, marrons, violets ponctuent cette horizontalité, enfin en arrière plan, un ciel mauve rythmé par quelques petits nuages et une minuscule lune pointe à l'horizon dans le prolongement de l'arbre de la terrasse. Le bleu envahissant se décline en une multitude de nuances allant du bleu turquoise au mauve. Ce bleu évoque la chaleur de l'été où tout peut devenir trouble, les contours des formes s'estompent et se mélangent. Le « bleu chaleur » envahit le paysage. Le format rectangulaire allongé favorise cette ambiance et met en valeur les trois bandes qui structurent l'espace

### Mots clé

Camaïeu - couleurs complémentaires – Touche- bandes – loisirs – narration – impression/sensation.



**Roger MÜHL** est un peintre français né le 20 décembre 1929 en Alsace à Strasbourg et décédé le 4 avril 2008 à Mougins.

Il était non figuratif, peintre provençal de paysages, avant tout peintre de la lumière et de l'atmosphère, les empâtements servirent sa technique pour asseoir les perspectives suggérées par la seule couleur.

« J'aimerais surtout représenter des états d'âme exprimés par la densité de la couleur, en sacrifiant davantage le dessin et le graphisme. »

### Description de l'œuvre

Mer, rochers, ciel se confondent et se séparent en même temps sous la forme de 3 espaces. En premier plan, des taches d'aquarelle horizontales grises, bleues, mauves forment la mer. Au second plan, des rochers viennent créer du relief à l'ensemble, marquer une frontière entre la mer et le ciel. Enfin, en troisième plan, le ciel s'étend, il est léger et vaporeux. Cette aquarelle proche de l'abstraction évoque un sentiment paisible, calme de la baie de somme. Le ciel est gris, pluvieux et provoque une confusion visuelle dans le paysage.

Mer/rochers/ciel forment un tout, un paysage évanescent.

### Mots clés

Aquarelle- nuances de couleurs- contour- flou- sentiment- atmosphère- dilution.



**Árpád SZENES** naît le 6 mai 1897 à Budapest (Hongrie) dans une famille d'intellectuels et d'artistes, notamment de musiciens. Très tôt il manifeste des dons pour le dessin et la peinture et, à la fin de ses études secondaires, découvre l'art contemporain international. Lors de la révolution d'Octobre 1919 en Hongrie il peut observer la multitude d'affiches cubistes, futuristes et constructivistes dont se couvrent les murs de la ville. 1922, il expose ses premières œuvres, abstraites, au musée Ernst. Il entre en contact avec les surréalistes, Miró, Ernst, Tanguy, mais ne s'associe pas à leur groupe. Ses œuvres relèvent alors d'une figuration subtile et discrète (*Harmonium*, 1932) ou d'une abstraction symbolique (*Course de taureaux*, 1935). Szenes évolue progressivement vers l'abstraction, dans une manière d'abord assez construite (*Discussion*, 1951). Cette discipline s'assouplit ensuite pour exprimer un lyrisme profond, mais retenu, filtré, fixé presque à la dérobée par un coup de pinceau à la fois léger et sûr, dans une gamme où prédominent les ocres et les blancs (*Calcaire*, 1956 ; *Persépolis I*, 1964).

### Description de l'œuvre

Un camaïeu de gris nous est imposé, notre regard est pris dans un tourbillon de matière d'une huile sur toile peinte au couteau. Puis, notre vision se stabilise, nous essayons de percevoir des éléments figuratifs afin de mieux se repérer dans l'espace du tableau. Le titre « Basse mer » nous indique le sujet et nous fait, enfin, parcourir cette matière faite de gris très subtils. Et, là, sur la droite, une plage au sable fin blanc se laisse envahir par une mer agitée et un ciel menaçant voire orageux. Les effets provoqués par le couteau à peindre rythme la composition, révèlent l'agitation des vagues, illustrent le mouvement des nuages. Des jeux de matières opposées dialoguent entre elles, les matières sont mates, diluées et empâtées par endroits, la touche balaye, se frotte et rentre dans l'espace. Cette toile proche d'une composition abstraite dévoile l'impertinence de la mer, son imprévisibilité et sa capacité à chambouler d'un moment à l'autre le paysage maritime.

### Mots clés

Outils – verticalité – matière – camaïeu – geste - abstraction

« Barques aux Saintes-Maries » **Roland OUDOT** – huile sur toile



**Roland Oudot** est un peintre français né à Paris en 1897, décédé en 1981.

Influencé par les fauves et par les cubistes, il élaborera peu à peu un style qui se situe dans la tradition classique de Corot et se rattache à la réalité poétique. Il est également l'auteur de peintures murales, de décors de théâtre et d'illustrations de livres.

### Description de l'œuvre

Une quiétude se dégage de ce paysage de mer. Pourtant, le ciel gris, chargé de mauve semble lourd et léger à la fois. Sur la plage, en premier plan, trois barques amarrées là, près d'une mer bleu-gris qui avance sur le côté droit doucement mais régulièrement. Le tableau présente une composition montrant deux bandes horizontales qui séparent le rectangle par le milieu – ciel/terre, mer.

Cette ligne d'horizon rassure, invite le spectateur à aller voir plus loin, on distingue au loin un voilier sur la mer calme, un groupe de cavaliers (Saintes-Maries la mer !) sur la plage. A une certaine distance, la peinture semble très réaliste proche d'un traitement photographique, en s'approchant des effets de matières « aplatis » se superposent en couches régulières, le ciel est traité en aplat. Quand à la plage, le sable montre une matière brute, mais écrasé, des touches plus fines, plus légères suggèrent les vagues qui s'étendent sur le sable. La lumière diffuse mais forte malgré le ciel gris apporte une luminosité agréable et rassurante sur la plage.

### Mots clé

Les Saintes-Maries de la mer – Lumière – barques – marées – aplat – narration – point de vue

## « Plage de Bretagne » **Maurice BRIANCHON**



**Maurice BRIANCHON** est né le 11 janvier 1899, décédé en 1979. Influencé, à ses débuts, par l'œuvre de Bonnard, Vuillard, Matisse, il fût rapidement un des grands maîtres de l'art figuratif de la seconde moitié du XXème siècle. Sa peinture se caractérise par un raffinement des accords, un traitement des courbes et des horizontales et par-dessus tout ses couleurs audacieuses. Ses thèmes de prédilections sont le théâtre, les paysages de Paris du Périgord, la nature morte et le monde de la femme.

### Description de l'œuvre

Tout est léger et évanescent, c'est peut-être le début ou la fin de vacances. Cette aquarelle nous montre une scène de vie, une scène estivale. En effet, sur la plage, quatre personnages vaguent à leur occupation, une jeune fille se promène avec un chien noir, un autre, plus loin, assis sur une chaise de plage, semble assoupi. Des cabines de plages « habillées » de rayures ponctuent l'espace, la découpe. Elles rythment l'ensemble, leurs alignements structurent la composition, leurs formes régulières contrastent avec le reste du paysage fait de bandes : mer/plage/ciel. L'aquarelle apporte une douceur à l'ensemble, le temps semble s'être arrêté, une intemporalité se dégage de cette œuvre. Au loin sur la ligne d'horizon, sont plantées des habitations, suggérées par des taches grises et noires. On peut percevoir, par transparence, des traces de crayon graphique qui ont permis au peintre de composer son aquarelle avant la mise en couleur, notamment la construction des personnages et des cabines de plage. Un élément vert, un arbuste se profile au premier plan à gauche et apporte une ouverture sur le hors-champ.

### Mots clés :

Aquarelle – Plage – Scène de vie sur la plage – Composition – Oisiveté – Dessin – Peinture

« Barques à Nazaré, Portugal, 1964 » **René GENIS** – Huile sur toile



**René Genis** est un peintre français, né le 26 janvier 1922 à Hué, au Viêt Nam, et décédé le 25 février 2004 à Paris, à l'âge de 82 ans.

Inscrit à l'École des arts appliqués, il se réfugie en 1940 avec sa famille à Bordeaux où il fréquente l'école des beaux-arts. De retour à Paris, il entre à l'École nationale des arts décoratifs où il retrouve André Brasilier, Bernard Cathelin, Paul Guiramand et Guy Bardone. Spécialiste de la nature morte et du paysage, son art dénote une aisance et une rigueur du dessin, s'appuyant sur le talent du coloriste qui s'affirme avec délicatesse et élégance. La densité des contrastes est servie par une certaine simplification des formes et une mise en aplat des couleurs pures où éclate la lumière (*Lumière du soir*, *Serifos*, *Grèce* ou *Le chat dans la ruelle*, *Serifos*, *Grèce*). Cette apparente simplicité ne va pas sans une recherche qui se dévoile notamment dans les natures mortes égayées par des tapisseries, des mosaïques ou des céramiques (*Le pichet jaspé* - 1973, *Les bols* - 2000), les représentations florales (*Ombelles au vase chinois* - 2000 ou *Bouquet et coquillages* - 1990) ou bien un simple mur dans un paysage (*Lumière du soir*, *Bandol*, *Provence*).

## Description de l'œuvre

Un petit format allongé horizontal nous donne à voir un paysage maritime. La composition se découpe sous deux bandes régulières ; la plage/la mer, ciel. Au premier plan une plage au sable rosé ponctuée de quelques touches vertes rappellent des traces d'algues laissées par la marrée. En arrière plan, un ciel lourd, d'un gris coloré aux tonalités verdâtres, suggèrent, l'aurore ou la tombée du jour. Entre ces deux bandes, un groupe de barques amarrées sur le sable marque, apporte une idée de « frontière » entre la plage et le ciel. Derrière ces barques, on aperçoit une mer agitée ; en effet les vagues blanches évoquent une houle en action. Enfin, quelques personnages viennent animer l'ensemble, ils trouvent leur place entre les barques, certains sont sur la plage dont un est allongé, d'autres semblent être dans une barque. Un petit chien, là, frêle et fragile contraste avec les formes imposantes des barques. Ces bateaux majestueux ont tous des couleurs différentes comme pour révéler leur singularité ; ils sont là, posés, en attente, tout en ayant un caractère menaçant. En effet, le devant de chaque barque, relevé, leurs formes imposantes, suggèrent leur appartenance au territoire (la plage et la mer). Les hommes traités sous formes de taches, sans détails, traduisent une certaine vulnérabilité face au paysage et aux bateaux. Peu d'effets de matières dans cette huile sur toile, le ciel est un aplat coloré, quelques touches par ci par là pour la plage évoquent la douceur et le relief du sable. Les barques sont peintes avec une certaine minutie, les contours sont mis en valeur par le dessin qui montre, bien, que celle-ci sont le sujet principal de « Barques à Nazaré ».

## Mots clés

## 5-Ouvertures pédagogiques

### \*Le paysage de marine pose plusieurs questionnements :

- La question de la forme
- La composition, les plans, les éléments
  - La question de la technique
- Le genre, les techniques, les outils, le support, le format
  - La question du sens
- La représentation des personnages, des animaux, des objets, leurs places dans l'espace.
  - La question de l'usage
- Pourquoi peindre un paysage, une marine ?, A qui s'adresse t-elle ? Comment reconnaître une marine ?
  - La question du format
- Peut-on peindre un paysage maritime sur un autre format qu' « horizontal » ?

### \*Le ciel à la mer :

-« Chasseurs de ciel » : Photographier plusieurs ciels accompagnés d'une fiche technique qui pourra comporter des indications (nom des nuages, direction du vent, moment de la journée, lieu, phénomène météorologique particulier).

- « Croque-ciel » : Dessiner des ciels sur le terrain (ciels nuageux, dégagés...) annoter les dessins : indiquer les couleurs présentes, les zones d'ombre et de lumière, les mouvements apparents, le moment de la journée.

La mer :

Peindre la mer, peindre l'eau. Représenter l'eau avec d'autres médiums que la peinture

La couleur à la mer :

Couleur changeante, mouvante. Couleur nette, intense ou diluée, floue.

La lumière à la mer :

Lumière zénithale, sombre, orageuse, dramatique, onirique, brutale, douce, irréelle, allégorique.

Les choses à la mer :

Les bateaux, les animaux, les objets de jeux (ballons, raquettes, cerfs volants ...), les cabines de plages...activités sur la mer, sur la plage, dans le ciel.

L'atmosphère à la mer :

La mer est souvent liée aux vacances (calme, sérénité...) mais aussi aux activités liées à la plage.

### \*De la mer à la plage

Les loisirs de la plage, les jeux, la baignade, les balades...les contrastes de matières et de textures entre le sable et l'eau, la notion de frontière (terre/mer)

### \*De la mer au port

L'activité industrielle, le bruit des machines, le grouillement, le contraste entre un espace naturel (la mer) et un espace industriel (le port)

**Transformer ces paysages:**

- simplifier: garder les grandes lignes (à l'aide d'un calque par exemple).
- géométriser: garder les grandes lignes, utiliser des formes géométriques simples.
- élargir ou allonger un paysage: découper en bandes, espacer ces bandes puis retravailler les espaces pour recréer une cohérence.

**Créer un nouveau paysage :**

- à partir de morceaux découpés dans d'autres paysages
- diviser la moitié d'un paysage, inventer l'autre moitié, puis enlever la première partie ; compléter et enrichir le travail.

**Déformer un paysage en utilisant la photocopieuse :**

- faire glisser un paysage en le photocopiant
- plier un paysage et le photocopier
- chiffonner un paysage et le photocopier.

**Transformer un paysage initial :**

- par la couleur
- en y ajoutant des éléments insolites.

**Compléter un paysage :**

- à partir de cartes postales, compléter, prolonger le paysage des tous les côtés (crayons de couleur, peinture, craies grasses).
- à partir de la moitié d'une image, reconstituer la suite du paysage.

**Colorier un paysage :**

- à partir de photocopies de paysages en n'utilisant que certaines couleurs (évoquer ainsi des moments de la journée, des saisons, certaines ambiances).
- dénaturer un paysage en utilisant des couleurs de manière à créer un trouble (des nuages rouges Par exemple)

